

FFREEE

Fils et filles de Républicains Espagnols et Enfants de l'Exode

Espace Jules Pams
Route de Valmy
66700 Argelès sur mer
Tél : 04 68 95 85 03

EDITO

Depuis plusieurs années nous organisons cette marche pour rappeler qu'en février 1939 des milliers de Républicains Espagnols, nos parents, sont venus chercher refuge en France. Ce qu'ils ne savaient pas c'est que le chemin même que nous venons de parcourir allait les conduire non pas vers une douce villégiature mais au camp de concentration d'Argelès. C'est pourquoi il marquera à jamais les mémoires. Aucun de ceux qui y sont passés ne l'a oublié. Ouvert le 1^{er} février dans une totale impréparation alors que les autorités savaient depuis 1938 que l'irréparable allait se produire, il symbolise le pire des accueils.

Qui pourrait imaginer aujourd'hui en voyant cette plage et ce front de mer si avenants qu'en février 39 près de 100 000 réfugiés espagnols se sont entassés là, à même le sable sans le moindre abri et dans d'insupportables conditions d'hygiène?

Il est important que nous soyons là pour rappeler que sous le sable doré d'Argelès il y a la mémoire de la Retirada. Mais si aujourd'hui nous n'avons pas traversé, comme les autres années, la frontière c'est aussi pour aller à la rencontre des barques qui viennent rappeler symboliquement que beaucoup de Républicains Espagnols sont arrivés en exil par mer.

Par exemple, l'Indépendant du 29 janvier 1939 annonce l'arrivée de 5 chalutiers à Port-Vendres avec une quarantaine de personnes dont des femmes et des enfants. Il signale aussi des arrivées à Banyuls, Collioure, Cerbère. Nous pouvons y lire ce commentaire : « L'état de la mer, qui est de plus en plus mauvais, cause des craintes douloureuses pour ceux qui, partis de la côte sur des bateaux vétustes et trop chargés, pourraient périr en mer ».

Par cette manifestation nous avons voulu que tous les réfugiés venus par mer ne soient pas les oubliés de la Retirada. Nous ne saurons trop remercier nos amis des Barques catalanes de nous avoir permis de leur rendre cet hommage. Cette rencontre avec la mer nous évoque un autre exode, lui aussi oublié de l'histoire, celui des républicains espagnols réfugiés en Algérie.

Alors que le camp d'Argelès prenait ses quartiers d'exil, les Républicains restés combattre en Espagne vont être pris dans la nasse d'Alicante. Pour échapper à Franco, ils n'avaient d'autre issue que la mer. A condition de trouver une place à bord de quelque rare paquebot, tel le Stanbrook, capable de déjouer la surveillance franquiste. Un seul cap possible pour eux, l'Algérie. Et cette Algérie, encore française, ne devait pas leur réserver un accueil meilleur que la Métropole. Les Républicains arrivés là-bas connaîtront la prison, les camps du désert et les travaux forcés. Cette marche leur est aussi dédiée car où pouvait-on mieux qu'ici, à Argelès, les rappeler à notre mémoire et leur rendre hommage ?

Il est enfin un autre hommage qu'il faut rendre à l'occasion de cette marche tournée vers la Méditerranée. Il va aux combattants volontaires venus défendre l'Espagne républicaine et dont on sera bien surpris d'apprendre qu'ils n'étaient pas que français, allemands, anglais, italiens, polonais – nous ne pouvons pas les énumérer tous – ... mais aussi algériens, marocains, syriens, irakiens ou originaires d'autres pays arabes. Les historiens en dénombrent 716.

Comment ne pas être étonnés mais aussi émerveillés par leur engagement tant il s'éloigne de l'image que nous renvoient aujourd'hui leurs pays en proie à l'intégrisme religieux !

C'est dire s'il est important de rappeler que le combat mené en 1936 par nos parents était universel. C'est dire combien le sens de ce combat, qui portait les couleurs de liberté, égalité, fraternité, laïcité, est toujours d'actualité.

Intervention au monolithe d'Argelès sur Mer, le 24/02/07, Serge Barba

Anniversaire de la IIe République Espagnole

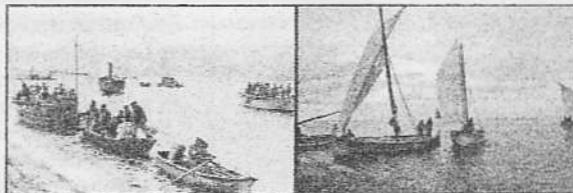
Samedi 14 avril 2007

• Port-Vendres

11h - Salle du centre culturel
inauguration de l'exposition de photographies sur la "Retirada par la mer"

• Argelès sur mer

17h - Espace Jules Pams - Valmy
"Les exilés de la mémoire" - "Los Rojos de Ultramar" conférence débat par Jordi Soler à partir de son récit qui retrace la vie de son grand-père exilé au Mexique en 1939.
18h30 apéritif musical avec le groupe «Memòria»



1939

2007

Exposition

- Le photographe, Fabien FERRER, de Toulouse nous a fait parvenir un ensemble d'images qu'il a réalisé le 24 février dernier lors de la commémoration de la Retirada. Une partie de ces clichés sera exposée, ainsi que d'autres photos réalisées en 2001, lors du festival Rio Loco à Toulouse en juin prochain.

Vous êtes invités à découvrir cette exposition, en hommage aux combattants pour la liberté et la démocratie, qui aura lieu du 19 juin au 13 juillet 2007 au Centre culturel des Mazades, Av. des Mazades à Toulouse.

Le vernissage aura lieu le jeudi 28 juin à 18h30.

Excursion à Setcases

- Dans le cadre du tracé du Camí de la Retirada de Pi-Mantet, le Maire, le Conseil Municipal et FFFREEE organisent une excursion à Setcases le 26 mai 2007. Elle sera non seulement l'occasion d'une sortie conviviale mais elle permettra aussi une rencontre avec le maire et les membres de l'ajuntament de cette ville. Cette réunion devrait aboutir à relier le chemin de Pi jusqu'à Setcases. Toutes les informations concernant la sortie - heure, lieux de départ - seront communiquées en temps utile.

Retenez d'ores et déjà la date du 26 mai 2007

Vendredi 23 février - TABLE RONDE

« Immigrés d'hier et d'aujourd'hui, amoureux de la République française », table ronde organisée par Ffree et par les Amis du monde diplomatique, réflexions sur l'actualité dans le cadre des sixièmes « Camins de la Retirada ».

Serge Barba ouvre le débat par un rappel historique. La 2^{ème} République espagnole, fortement influencée par la Révolution française, avaient faites siennes les valeurs de *liberté, égalité, fraternité*. La première déconvenue en 1936 pour le gouvernement de front populaire espagnol est la non intervention du front populaire français face au putsch de Franco. Puis en 1939, face à la victoire des fascistes, le peuple républicain espagnol « est accueilli » sur le sable dans les premiers camps de concentration français. Dans la continuation de leur lutte anti-fasciste de nombreux Espagnols s'engagent dans la résistance, et jouent un rôle important dans la libération de la France... Ils attendaient en 1945 la libération de l'Espagne franquiste...

L'exil devient alors définitif et, les enfants des Républicains espagnols ont eu tout à gagner de l'école laïque républicaine. Ce fut un modèle réussi de l'intégration, avec de nombreux mariages mixtes. Cette minorité est devenue invisible contrairement aux immigrants d'aujourd'hui, tout autant maltraités que ceux d'hier par la République française, non pas mis en camp mais dans des ghettos. Racisme, chômage, communautarisme, tous ces problèmes se cristallisent dans les banlieues. Explosion en mai 2005 à Perpignan, embrasement dans de nombreuses banlieues en novembre 2005. Comment les immigrants d'aujourd'hui perçoivent-ils la République française ?

Ziad Goudjil, animateur de « histoire de mémoire », commence par relever que la méconnaissance des autres engendre des comportements racistes. Les médias ont tendance à réduire les individus à une part d'eux mêmes et à fixer leur identité, comme jeunes maghrébins égal jeunes musulmans. Alors que, entre immigrants ou en famille, ils ont adopté les valeurs de la République majoritairement, on ne mélange pas ce qui est d'ordre privé avec le social. Les parents, analphabètes trilingues (dialecte local, arabe, français), ont poussé leurs enfants à s'intégrer grâce à l'école laïque. Et les enfants se sont trouvés face à des enseignants, des militants qui ont permis à certains d'entre eux d'accéder au pré carré du travail de la pensée. Mais aujourd'hui nous assistons au délitement des valeurs qui ont favorisé cette reconnaissance... Nous souffrons du manque de République. Tout ce qui permettait le lien social disparaît et entraîne la perte de l'assimilation de valeurs non négociables : *liberté, égalité* (des hommes et des femmes en particulier), *fraternité*.



Les préfets qui font appel à des imams pour régler des problèmes d'ordre public alors que n'importe qui dans la religion musulmane peut se déclarer imam, les piscines qui ont des horaires particuliers pour des femmes musulmanes etc., toutes les autorités institutionnelles qui traitent des problèmes sociaux avec les religieux trahissent les fondements de la République laïque.

En ne critiquant pas l'intégrisme musulman on commet de graves erreurs et on fait déraiper la société... Pour Ziad il faut redynamiser les valeurs républicaines dont une fondamentale, la dignité.

Fayza Ziouech, fille d'immigrés algériens, conseillère à l'insertion à l'emploi des jeunes à Perpignan, a grandi dans des bâtiments réservés aux immigrants de toutes origines. Elle a été élevée dans des valeurs de travail et de réussite scolaire.

Pour elle, le plus important c'est de faire respecter ses droits. Elle parle en connaissance de cause de tous ces jeunes à qui, au nom de la République, on refuse les droits les plus élémentaires alors que les institutions républicaines leur doivent légitimement reconnaissance et accompagnement.

Ahmed Ben Naoum, sociologue anthropologue à l'université de Perpignan est arrivé en France en 1994, soutenu par des réseaux de solidarité. Il est issu de nomades sédentarisés en Algérie et il parle avec chaleur de son hameau où habitaient Algériens et Espagnols, langues mélangées, cultures mêlées. Il est ici pour défendre les valeurs de la République et œuvre pour une fédération des peuples du pourtour méditerranéen. Il travaille à un accord de coopération entre l'université catalane et celle de l'ouest algérien.

Alain Tarius, sociologue à l'université Toulouse le Mirail, chercheur au CNRS, replace les migrations dans le contexte de la mondialisation. Les Républiques ne sont plus démocratiques, la mondialisation aime les pauvres, les pays pauvres les intéressent : ils veulent aussi l'argent des pauvres. L'OMC contourne les règles économiques. On voit des populations se mettre en marche ; les migrants négocient leur présence ici par le trafic de produits illicites pour le profit de grosses firmes. Ces nouvelles pratiques bouleversent les États nations. On passe du délit de crime au délit de passage douanier avec une multiplication des sans papiers. La République ne suffit pas il faut être très exigeant sur les principes de démocratie.

Jean-Charles Roncero (les amis du monde diplomatique) médiateur de la table ronde conclut : on est passé de l'école républicaine à un délitement de notre République. Nous avons notre part de responsabilité pour défendre nos valeurs républicaines (qui ne le sont plus) et surtout démocratiques... Il nous reste à réagir.

Sonia Marzo

Vendredi



Exposition - Affiches



Inauguration

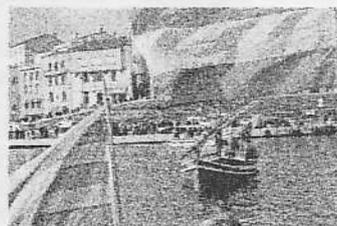


Salon du Livre



Conférence de M. Martinez

Samedi



Départ de Port - Vendres



Devant la mairie d'Argelès



La marche



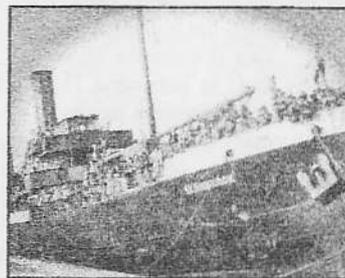
Sur la plage



Les barques arrivent

Expo La Retirada en Algérie

Cette année, FFREEE ayant choisi de commémorer les chemins maritimes de la Retirada, une place importante a été réservée à l'évocation de l'exode maritime d'un nombre considérable (estimé à 60000) de Républicains qui, en mars 1939, furent contraints de fuir la répression franquiste à partir des ports d'Alicante, Villajoyosa, Carthagène, Almeria, vers l'Afrique du Nord et plus particulièrement en Algérie. Une exposition (la première à notre connaissance sur le sujet) de dix panneaux retraçait les points forts successifs de cette Retirada, rarement évoquée : depuis le départ d'Alicante,



LE STANBROOK

et l'odyssée du Stanbrook, l'arrivée à Oran, l'enfermement dans les prisons des femmes et des enfants, la concentration des hommes dans des camps en plein désert, véritables bagnes où les réfugiés devaient effectuer un travail forcé pour la construction du Transsaharien, le chemin de fer reliant Alger à Tombouctou.

Ces camps avaient nom Boghar, Boghari, Djelfa, Adjerat M'guil, Bou Arfa, Carnot, Cherchell... L'Algérie, alors territoire français composé de 3 départements - Alger, Oran, Constantine -, les républicains espagnols furent soumis au même traitement que leurs homologues dans les camps de métropole (Argelès, St-Cyprien et bien d'autres). Certains y laissèrent leur peau.

A la sortie des camps, ce fut l'exil, interminable, la lente et difficile intégration dans la colonie française, puis la guerre d'indépendance avec son cortège de souffrances (certains de nos réfugiés seront à la fois victimes des indépendantistes du FLN et des ultracoloniaux de l'OAS), l'exil enfin (le second) en France métropolitaine où ils continueront jusqu'au bout leur vie de réfugiés politiques, ennemis du franquisme. Le soir eut lieu la projection d'un documentaire effectué sur le sujet par TVE Catalunya, intitulé « Prisonniers des sables ».

Miguel Martinez



Discours au Monolithe



Devant le Monolithe



Susana

Dimanche



Concert

Note de Lecture :

Marie Cabanas-Laille nous signale la parution aux Editions Loubatières de l'ouvrage de Teresa Juvé, « Un Marécage dans la ville » sous-titré « Mémoires d'Exil ».

Nous signalons aussi la parution de : « Les Enfants d'Elisabeth » d'Hélène Legrais aux Presses de la Cité. Col. Terres de France. La Maternité d'Elne en roman...

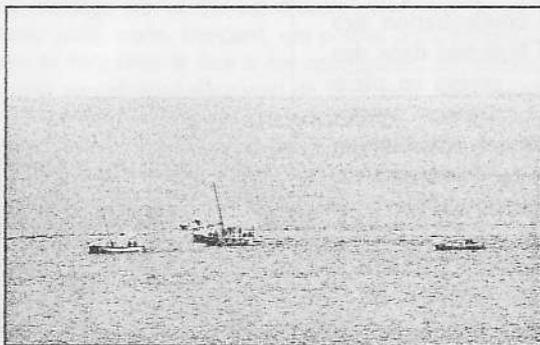
Remerciements :

L'Équipe de FFREEE remercie les nombreux amis qui ont envoyé des clichés sur « Caminos de la Retirada » du 24 février 07. Nous n'avons jamais reçu autant de magnifiques photos.

LA RETIRADA PAR LA MER

Lorsqu'en janvier 1939 Barcelone (et la Catalogne) tombent entre les mains des franquistes, les points de passage de la frontière (le Perthus, Col d'Ares, Cerbère...) sont engorgés, voire bloqués, fermés provisoirement ; c'est la raison pour laquelle on assiste à un exode parallèle, moins spectaculaire et moins connu : l'exode par mer. Sur la côte Catalane de France arrivent pêle-mêle des embarcations (barques de pêches, petites embarcations de plaisance, chaluts...) avec à bord des Républicains (civils et militaires) qui fuient l'avance franquiste. Cet épisode maritime qui concerne notre région n'est nullement une exception puisque, déjà en 1937 et 1938, sur la côte Cantabrique des Asturiens, des montañeses (de Santander) et des Basques avaient échappé à Franco en gagnant la France par la mer. Il faut signaler aussi l'évacuation de Minorque (9 février 39) par le bâtiment britannique « Devonshire » avec plus de 450 personnes à bord, qui furent débarqués à Marseille. Et enfin on se doit d'insister sur l'exode, un peu plus tardif, des Républicains bloqués autour de Valence et Alicante, avant et après la chute de Madrid (27 Mars 1939) qui ne durent leur salut qu'à une pénible Retirada maritime (cargos et bateaux privés) vers l'Algérie. Cet épisode là est fort bien illustré par l'exposition 2007 de FFREEE et les souvenirs et commentaires de Miguel Martinez.

Tous ces faits expliquent le choix de FFREEE pour les commémorations de 2007 et notre présence à Port-Vendres le samedi 24 février 2007.



Mon propos n'est pas de faire un compte rendu chronologique et exhaustif des journées de février 2007, ce sera fait, et bien fait, par ailleurs. Ce que je voudrais c'est livrer quelques réflexions et commentaires personnels sur la manifestation port-vendraise et souligner ce qui m'a frappé et intéressé.

En premier lieu l'engouement des participants. Il y avait foule sur le quai et sur les bateaux. Des bateaux, parlons-en. Quand nous avons imaginé le programme de ces journées et pris contact avec nos chaleureux amis des « Barques Catalanes », il était question de 2 (ou 3) embarcations ... et bien au final c'est le double qui a fait la traversée... 18 passagers prévus... là aussi (et malgré les inscriptions) ils furent plus nombreux à embarquer et en toute sécurité grâce à la présence de la vedette de la société de secours en mer.

Le docteur Michel Strahaiano, maire de Port-Vendres, répondant à notre président, fit un discours rapide (le temps pressait...) et très chaleureux en évoquant quelques faits spécifiquement port-vendrais liés à la Retirada, faits qui furent pour nous une découverte que je tenais à vous faire partager... Tout d'abord le navire hôpital. Les gens arrivaient (par mer et par Cerbère) en fort mauvais état. On les

soignait le mieux que l'on pouvait à bord du « Lyautey » et du « Nasri ». Les moyens médicaux étaient assez modestes et l'état de santé des patients fort déficient et logiquement les décès étaient fréquents. Il existe au cimetière de Port-Vendres une plaque portant de nombreux noms de réfugiés espagnols qui y sont enterrés.

Il faut s'en souvenir.

Puis le Maire nous a parlé de Julio Just Gimeno (1894 – 1976) vice-président du gouvernement républicain espagnol entré à Port-Vendres. Cet officier de la République espagnole, ministre des Travaux Publics de Largo Caballero en 1936, n'est peut être pas le Machado de Collioure, ni le Walter Benjamin de Port-Bou, pas plus que l'Otto Freundlich de Saint Martin de Fenouillet mais il mériterait que l'on s'intéresse à lui. Toujours notre impérieux devoir de mémoire.

Enfin, le troisième épisode de la Retirada à Port-Vendres... La Mauresque !

Ce centre d'enseignement et d'accueil est bien connu des catalans du Roussillon ; mais ce qui est moins connu c'est qu'il servit à l'accueil des enfants lors de la guerre d'Espagne.

Des documents photographiques l'attestent (notamment 4 photos dans le hors série Humanité 1936/2006 de septembre 2006). Une des personnes présentes y avait séjourné à cette triste époque et a manifesté au Dr Strahaiano son désir de revoir ces lieux de mémoire... M. le Maire s'est proposé pour l'y accompagner personnellement. Qu'il en soit remercié.

La manifestation de Port-vendres terminée, les bateaux partis, j'ai repris le chemin d'Argelès pour la marche et l'accueil de la flottille sur la plage, face au Monolithe. En passant sur les hauts de Collioure on pouvait la voir naviguer vers Argelès...

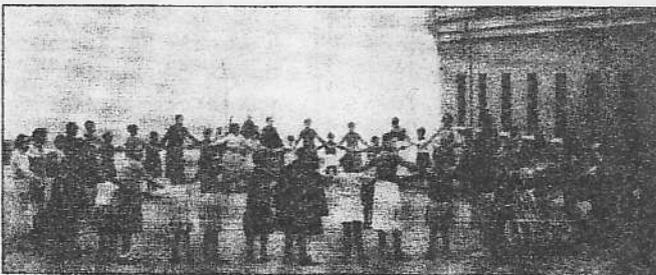
Quel spectacle! Les embarcations (rames, voiles, moteurs) avec les drapeaux de la République, un temps superbe et surtout « una mar de mujeres » (comme disent les pêcheurs de *chipirones de Cudillero*).

Après Collioure et face aux criques de l'Ouille et de Portails je me suis arrêté de nouveau... je n'ai pas pu résister! superbe, émouvant et surprise, un autre bateau avec un flamboyant drapeau républicain mais en sens inverse... il venait sans doute d'Argelès ou de Saint Cyprien à la rencontre des réfugiés d'un jour.

Vraiment un beau spectacle et alors, tout seul, j'ai pensé avec émotion au petit garçon de cinq ans que j'étais dans les camps de Bram, d'Argelès, de Rivesaltes, chez les quakers américains de la villa St Christophe de Canet... à mes parents et tous les autres...

Nous leur devons bien cela !

Gilbert Susagna



Fin 38 - Le camp de la Mauresque à Port Vendres

Communiqué

Les drapeaux des Caminos de la Retirada

De très nombreux amis, participant à la marche des « Caminos de la Retirada » 2007, nous ont fait part de leur étonnement, voire de leur irritation envers la présence de drapeaux de la CNT. Les organisateurs regrettent le déploiement de couleurs autres que celles de la République surtout lorsqu'elles prennent une attitude ostensiblement militante.

Le drapeau tricolore n'est autre que le signe d'appartenance à l'Espagne républicaine à laquelle tous les Fils et Filles de Républicains devraient pouvoir se rallier dans le respect des convictions de chacun.

Compte rendu de l'Assemblée générale du 4 décembre 2006

Cette AG avait une signification particulière puisqu'elle avait pour cadre les nouveaux locaux de FFREEE, à l'espace Jules Pains du château de Valmy, à Argelès. Pour cette occasion, les membres de l'association s'étaient déplacés très nombreux, de même que les représentants de la mairie. Le maire d'Argelès, Pierre Aylagas, en voyage à l'étranger, s'était fait excuser et représenter. En tout, plus de 80 personnes présentes auxquelles il faut ajouter 35 pouvoirs remis en début de séance. Cette participation nombreuse est déjà un signe du rôle que joue FFREEE comme lieu d'échanges, de rencontres et de recherches à partir d'une histoire et de valeurs communes.



Serge Barba parle de la vie de l'association, les activités et le bilan de l'année (Chemins de la Retirada, anniversaire de la IIe république espagnole, expositions, présence active dans le milieu scolaire...). Mais avant, il présente à l'assemblée Helvia Dupont qui va être salariée par la mairie, emploi aidé, et qui va travailler pour l'association à raison de 26 heures par semaine. Elle arrive au bon moment, installation du bureau à Valmy. Il souligne la bonne ambiance et la bonne volonté de l'équipe rapprochée qui se retrouve tous les lundis. FFREEE a

maintenant un nouveau site qui pourra être alimenté et mis à jour régulièrement grâce à la venue d'Helvia. Rose Inghilleri, notre secrétaire souligne la richesse des contacts et la diversité des demandes lors des permanences et dans le courrier reçu.

Gilbert Susagna, notre trésorier présente le bilan financier ; 2006 a vu la réalisation d'un grand projet avec la pose de la sculpture à la frontière la Junquera/le Perthus. Opération blanche par la participation des maires du Perthus, de la Junquera et de la Generalitat. (bilan financier en document joint). 336 membres sont à jour de leur cotisation.

L'assemblée remercie le trésorier Gilbert Susagna pour la bonne gestion et vote à l'unanimité le rapport moral et le rapport financier de l'association.

Après les questions diverses, l'assemblée générale procède au renouvellement de la moitié du Conseil d'administration.

Restent élus jusqu'en 2007 : Serge Barba, Gregorio Buil, Noëlle Canadell, Rosendo Caubet, Antoine de la Fuente, Michel Guisset, Rose Inghilleri, Miguel Martinez, Lucien Quaglia.

Elus jusqu'en 2008 : Carmen Baron, Jean-Pierre Lopez, Frédéric Lorente, Louise Malis, Sonia Marzo, Carine Morante, Augustine Subirats, Gilbert Susagna, Denis Yela.

Acracia Balesta démissionne du CA.

Le Conseil d'administration élit le bureau suivant :

Président	Serge Barba
Vice-président	Miguel Martinez
Secrétaire	Rose Inghilleri
Secrétaire adjointe	Sonia Marzo
Trésorier	Gilbert Susagna
Trésorier adjoint	Michel Guisset
Conseillers	Gregorio Buil, Jean-Pierre Lopez,

Information

La Pologne répudie les Brigades Internationales

Varsovie veut éliminer les pensions pour ceux qui luttèrent pour la République espagnole.

(El PAIS International -09-03-2007)

Les conservateurs qui gouvernent en Pologne ont mis en oeuvre des mesures pour éliminer de l'histoire du pays le souvenir des brigadistes polonais qui luttèrent en défense de la République Espagnole et qu'ils qualifient de « traîtres et criminels ». L'attaque contre les milliers de volontaires polonais qui laissèrent terre et famille pour combattre le fascisme en Espagne est menée aujourd'hui par le président de la République, Lech Kaczynski et l'Institut National (IPN), partisan de l'épuration communiste du pays. Vous pouvez signer la pétition sur le site : <http://www.acer-avec.fr>

Récupération de la nationalité espagnole

Pour répondre aux demandes d'information sur l'acquisition de la nationalité espagnole, FFREEE, après consultation du consulat d'Espagne à Perpignan, communique :

1° Les Espagnols, nés en Espagne, ayant acquis une autre nationalité, peuvent récupérer la nationalité espagnole.

2° Peuvent récupérer la nationalité espagnole les enfants, nés en France, de père ou de mère espagnol, si l'un des deux parents était espagnol au moment de la naissance de l'enfant.

La récupération se fait sans renoncement à la nationalité française.

Dans tous les cas, s'adresser au consulat d'Espagne le plus proche où s'effectuent les formalités.

A Perpignan, Madame Garcia renseigne aimablement les demandeurs.

J-P López

AVIS DE RECHERCHE

- Lorenzo Cobos a habité 39 rue Petite La Real à Perpignan. Son fils est en recherche de personnes l'ayant connu dans un camp : soit Argelès, St Cyprien, ou Le Barcarès
- Alberto Rodellas, Tupilier I, 30 rue Chazière, 69004 Lyon recherche des éléments concernant la 43ème Compagnie (il y avait : José Pagan, Carlos Pujol, Antonio Carmona).
- Rafael (de Córdoba), Rafael28-3-1982@hotmail.com, cherche tout ce qui a eu en rapport avec Sebastián Benítez Poblete, né à Montoro (Córdoba) vers 1908 et décédé à Perpignan vers 1970. Sa famille est surnommée « Patalueca ».
- Ramón Muñoz Martínez cherche son oncle : Antonio Martínez Martínez né à San Fulgencio (Alicante). Celui-ci était dans un camp soit à Argelès ou St Cyprien. mon20@telefonica.net
- Henri Ferriz, recherche des renseignements sur Enric Manubens, journaliste républicain pendant la guerre civile espagnole. Etait dans un camp à Argelès ou St Cyprien puis accueilli par une dame sur Toulouse. ferriz.henri@wanadoo.fr
- Montse Garcia recherche des renseignements sur les différents endroits où son grand père Angel Garcia Rodrigo, né à Zaragoza le 2 Octobre 1903. burillogarcia@hotmail.com ou Tomás garcia Sanz Avd. Catalunya, n° 23 esc. B 8° 2a, 43002 Tarragona Espagne
- Patricia Ruiz. Mon grand-père Rubio Crisantos né le 25 octobre 1892 à Navalcan Toledo a été interné à Argelès sur mer avec son beau-frère Emiliano Garcia qui, lui, avait laissé sa famille à Barcelone. Alors que ma grand-mère Maximina a été en prison à Tolède. Ils se sont sauvés, ont travaillé cachés dans les bois pendant la 2° guerre, puis ont réapparu à la libération à Saint-Denis (93). Nous n'en savons pas beaucoup plus car quand ma mère l'a rejoint avec son frère, il était malade et il est mort peu de temps après en 1952. Il me manque un bout de mon histoire, alors si vous savez quelque chose ou si vous pouvez m'indiquer comment chercher je suis preneuse.
patriciaruiz@orange.fr
- Raymonde Martin. Mon père Ramón Blasco, employé à la compagnie des Tramways de Barcelone, venu en France par le Perthuis en Février 1939, interné dans différents camps des P.O. puis interné au château de Collioure, je recherche toutes les informations sur ce séjour, merci de me contacter : Mme Raymonde MARTIN/ 2 Rue Lamarck/ 66000 PERPIGNAN /Tél. : 04 68 34 44 65
- Mme Monique Guinhard (05 61 67 64 66) recherche personnes ayant connu son oncle Diego Murcia Navarro, ou ayant participé à l'épée du Val d'Aran en octobre 1944 avec M. Tostado et 94 hommes.

Chronologie Actions septembre 2006—mars 2007

28sept	Travail de recensement des lieux de mémoire pour la commission historique de la Jonquera.	21déc	Rencontre à Elne, Europe de la Mémoire et Associations oeuvrant pour la mémoire de la Retirada.
30sept	Réunion de travail avec la Federació de Asociaciones y Centros de Españoles ... (FACEEF)	27déc	Rencontre à La Jonquera, Museu de l'Exili : Mairie de la Jonquera, FFREEE, Europe de la Mémoire, Mémorial de Rivesaltes, Generalitat de Cat. (Programa per al memorial democràtic)
1oct	Débroussaillage du chemin de la Retirada de Pi-Mantet.	15janv	Galette des rois à Valmy
9oct	Conseil d'Administration de FFREEE.	18janv	Réunion de concertation Travail de mémoire : Mémorial Rivesaltes, FFREEE, Europe Mémoire, Prats Endavant.
20oct	Seminari à l'Université de Girona : Exili i deportació dels Republicans espanyols. Part. FFREEE.	19janv	Conférence-Diaporama Retirada à Elne à la demande de l'UNRPA.
27oct	Colloque CG66 à Prades. Présentation des lieux de Mémoire d'Argelès par FFREEE.	25janv	Assemblée Générale Centro Espagnol.
14nov	Rencontre avec professeurs du Lycée de Céret : préparation d'un travail sur la Retirada par les élèves dans le cadre d'un projet Club Unesco.	1fev	Réunion de concertation FFREEE – Mairie de Port-Vendres – Barca Catalana
15nov	Recueil de témoignages à Portbou en collaboration avec le Patriote Maritime du Cg66	5fev	A la rencontre des Marxaires de Mataró à Arles.
21nov	Rencontre avec l'Europe de la Mémoire pour projet de conférence sur la Retirada à Paris.	6fev	Réunion Marche pour la Paix, foyer Leo Lagrange.
4déc	Assemblée Générale. Remise de la sculpture « Retirada » à la Ville d'Argelès.	7fev	Préparation intervention au Sénat : Europe Mémoire, FFREEE, Rivesaltes, Elne.
12déc	Présentation par COMUNICAL (St Joan de les Abadesses) des projets de signalisations des Routes de l'Exil aux représentants du Museu de l'Exili de La jonquera et FFREEE.	14fev	Réunion de concertation Foyer Leo Lagrange-FFREEE.
14déc	Conférence Retirada et Maternité Elne au lycée Maillol de Perpignan.	20fev	Intervention Ràdio Arrels.
		23/24/25fev	Caminos de la Retirada
		26fev	Exposition FFREEE au Lycée Déodat de Séverac de Céret.
		28fev	Conférence au Sénat : Europe de la Mémoire, FFREEE, Mémorial Rivesaltes, Museu de l'exili, Generalitat de Catalunya.
		19mars	Accueil du Lycée français de Madrid.
		30mars	Accueil du Collège André Malraux de Paron, Accueil du Lycée Jean Moulin de Pézenas.

Communiqué

"Nous rappelons à tous nos amis que désormais Helvia occupe un emploi attaché au secrétariat de FFREEE. Ses compétences facilitent grandement les relations de l'association avec tous ses membres et avec tous les particuliers qui font appel à elle. Par conséquent il est possible de se rendre au siège ou de téléphoner tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 17h, du lundi après-midi au vendredi 16h.

Tél : 04 68 95 85 03

adresse Internet : ffreee.retirada@orange.fr

Nous rappelons également que l'on peut consulter le site de FFREEE : www.ffreee.org

Très bientôt nous serons en mesure de le tenir à jour et d'y inclure toute information utile.

Nous remercions très vivement Lucien pour son implication dans le projet et Franck pour sa réalisation et mise en place".

Ce bulletin a été envoyé aux 420 personnes inscrites sur notre agenda. Certaines d'entre elles n'ont pas payé leur cotisation (16 euros, pour 2007). Nous leur demandons de bien vouloir se mettre à jour. Merci d'avance à tous